
L'image des iraniens dans les manuels scolaires arabes

Talal ATRISSY

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/142>
ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1996
ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Talal ATRISSY, « L'image des iraniens dans les manuels scolaires arabes », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 22 | 1996, mis en ligne le 04 mars 2005, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/142>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

L'image des iraniens dans les manuels scolaires arabes

Talal ATRISSY

- 1 Dans le cadre de cette étude, nous avons eu recours à l'analyse des livres d'histoire et de géographie destinés aux élèves du cycle complémentaire, cycle qui est de grande importance dans la vie des élèves car à cet âge (12-16 ans) ils deviennent responsables et se forgent une opinion.
- 2 Depuis la victoire de la révolution islamique en Iran, les relations arabo-iraniennes ont été caractérisées par des variations allant du soutien, voire de l'alliance, à la tension et la rupture des relations diplomatiques ou même jusqu'à l'hostilité et la guerre. Nous avons choisi des exemples qui mettent en évidence ces disparités dans les manuels d'histoire et de géographie.
- 3 Cinq séries de livres d'histoire, de géographie et d'éducation (75 au total) en Syrie, en Irak, au Maroc, en Egypte et en Arabie saoudite ont été choisis en fonction du programme officiel. Nous nous sommes efforcé de prendre des cas variés afin de connaître l'impact des politiques de ces pays sur l'image de l'Iran. L'image de l'alliance, de l'hostilité ou de la guerre va-t-elle de pair avec le contenu des manuels ? Ou bien est-elle si différente que l'Iran finit par avoir deux images tout-à-fait contradictoires ?
- 4 La guerre avec l'Irak a pris fin. Les relations diplomatiques ont repris avec bon nombre de pays arabes après une rupture qui a duré maintes années. Des ouvertures et des dialogues ont été entamés avec de nouveaux pays. Il était essentiel de suivre ces changements dans les manuels afin de savoir jusqu'à quel point les images de soi et d'autrui (l'Iran) avaient changé alors que les introductions des livres faisaient allusion à ce renouveau et à ce changement.
Dans les manuels scolaires irakiens
- 5 L'image de l'Iranien (le "Perse") que présentent les manuels scolaires irakiens est très claire. Ses caractéristiques sont nettement définies et ne se prêtent à aucune interprétation. C'est l'image prototype qui n'a jamais changé depuis l'aube de l'islam. Même les transformations qui ont eu lieu depuis quelques siècles n'ont point modifié la

nature de cette image. L'Iranien est toujours ce Perse raciste et arrogant qui a, depuis l'époque des califes jusqu'à "la Qadissyah glorieuse de Saddam", conspiré contre la nation arabe, son unité, sa civilisation arabo-musulmane et sa langue. Il a pris l'habitude de coopérer avec l'étranger en vue de réaliser ces objectifs et de promouvoir ses propres intérêts.

- 6 Chaque fois qu'une allusion directe ou indirecte est faite aux Perses, c'est toujours en ces termes qu'elle est énoncée : "les Perses ne savent faire que des conquêtes". Ils sont un danger à écarter rapidement car ils menacent la nation et son avenir. D'eux viennent les insurrections, les bouleversements et le fondamentalisme. Comment ces manuels mettent-ils en évidence cette image?
- 7 Cette image est indissociable de l'image de soi, c'est-à-dire de l'image de la nation arabe, de l'Irak, du parti Baas ainsi que du Président irakien, même si un élément est mis en relief plus qu'un autre. Cette relation polémique entre les deux images est essentielle car le danger persan ne sera clair que quand on le comparera à la puissance de la nation (arabe) et à sa civilisation. De même, la force du chef, du parti et du pays ne triomphera que si cette conspiration est déjouée.

Les Perses: ennemis de la nation depuis l'aube de l'islam

- 8 Depuis le début de l'islam, les Perses ont exprimé leur haine envers l'islam et la langue arabe. Les Arabes les ont alors vaincus lors de la première Qadissyah. Cependant, ils ont continué à conspirer à l'ère omeyyade et sous les Abbassides en vue de mettre fin à l'unité de la patrie arabe et à sa souveraineté.

"L'unité historique des Arabes est devenue claire grâce à la solidarité des Irakiens qui se sont opposés à la suprématie des étrangers - les Perses, les Mongols, les Ottomans et les Britanniques. Ces derniers ont tenté de les exploiter, d'ébranler leur unité et de contrôler leurs terres et ressources".¹

"Cet objectif était celui des Irakiens et des Arabes alors qu'ils affrontaient les Perses à Zi-Qar. Les Arabes ont atteint leur objectif quand ils se sont regroupés autour de leur chef, le prophète Mohammad".²

"Les Irakiens se sont opposés aux Perses, Ottomans et Anglais qui tentaient d'occuper leurs terres et de piller leurs ressources".³

- 9 Au cours de l'histoire, la patrie arabe unifiée a affronté différents genres de défis étrangers qui visaient sa souveraineté et son unité. De ces défis, les plus importants sont "la conquête des Bouyides, peuple persan qui a profité des situations extraordinaires par lesquelles passait la patrie arabe unifiée. Ceux-ci ont poursuivi une politique hostile à l'encontre de la nation arabe. Ils ont oeuvré à ébranler la civilisation arabe en Irak. Ils ont encouragé le fondamentalisme. Puis a succédé la conquête des Seldjoukides, peuple turc d'Irak qui a profité de la situation instable dans la patrie arabe unifiée. Tout comme les Bouyides, ils ont utilisé des moyens hostiles. Et ensuite, les conquêtes des Francs, et des Mongols, peuple venu de l'Asie Centrale qui a fait alliance avec les Perses contre les Arabes et l'islam".⁴

Une hostilité continuelle à l'époque moderne

- 10 Les Perses n'ont point cessé d'être hostiles aux Arabes, et à l'Irak en particulier. A la période séfévide, ils ont conspiré avec les colonisateurs pour servir des objectifs expansionnistes. Ensuite, le shah Reza Pahlavi a occupé Ahwaz et l'a annexée. Il a aussi contrôlé trois îles du golfe Persique.

"Le shah Ismaïl a utilisé le couvert de la religion pour réaliser son expansion dans les pays environnants. L'Irak fut une des premières contrées visées. Il a permis aux commerçants persans, qui ont négligé l'agriculture et l'irrigation, de piller les

ressources de l'Irak. De même, il a appliqué dans la Ville [Bagdad] une politique masquée de fondamentalisme. Mais il a dû affronter une résistance irakienne. Les Séfévides n'ont pas laissé de trace⁵".

"A notre époque, aucun Etat ne peut modifier sa situation sans violer les droits d'un autre Etat ou sa souveraineté. Tel est le cas de l'Iran qui tente d'étendre ses terres jusqu'à la côte arabe et dans les terres vierges au détriment de l'Irak. Son occupation des trois îles, la petite Tomb, la grande Tomb et Abou Moussa, dans le golfe Persique le 31 décembre 1971, le montre bien."⁶

"Mohammad Reza Pahlavi a continué à appliquer une politique hostile à l'égard de l'Irak. Il a usé de la politique de l'émigration persane vers le Golfe afin d'y effacer l'identité nationale arabe. Quand la révolution des 17-30 juillet 1968 a éclaté, le régime du Shah fut l'un des premiers à s'y opposer car il savait que ses convoitises ne pourraient être satisfaites avec l'arrivée au pouvoir du Baas en Irak. On peut citer les défis auxquels la nation arabe est confrontée à l'époque moderne comme suit: la colonisation, le sionisme, les convoitises racistes iraniennes, l'arabophobie, les divisions, et enfin le retard culturel, économique et social. Les convoitises iraniennes sur le Chatt el-Arab remontent à 400 ans, quand l'Irak était contrôlé par l'Empire ottoman et l'Iran nommé Perse."⁷

- 11 Quant aux accords et traités signés entre les Ottomans et les Persans sur les frontières de l'Irak et de l'Iran, nous avons trouvé ce qui suit: les dirigeants iraniens ont toujours critiqué ces traités car la politique de l'Etat persan était faite de tergiversations pour profiter d'une occasion adéquate en vue d'une nouvelle expansion. L'Etat iranien a déclaré en 1935 l'annulation du second traité portant sur 'Ard el-Rum de 1873 et est intervenu militairement dans le Chatt el-Arab. Suite à la révolution des 17-30 juillet 1968, et en coopération avec l'entité sioniste, il a provoqué en avril 1969 l'abrogation du traité irano-irakien de 1937 et a développé un nouveau plan d'expansion. En 1975, l'occasion s'est présentée à l'Iran de signer un traité sous le patronage de l'Algérie. L'Irak a parfaitement rempli ses engagements et décidé d'établir une relation de bon voisinage. Cependant, l'Iran d'avant la révolution islamique, c'est-à-dire de l'époque du Shah, a refusé cette offre et en a retardé l'exécution bien qu'il possédât déjà plus de la moitié du Chatt el-Arab."⁸
- 12 La seconde Qadissyah qu'a menée l'Irak contre les "Perses" n'était qu'une continuité de la première, avec les deux mêmes belligérants - l'Arabe et le Perse. L'Arabe défend sa terre avec honneur et amour-propre et le Perse, hostile, est rongé par la convoitise. L'Irak est le belligérant arabe protecteur de la nation entière contre le danger persan qui pointe du nord. Cet Etat ne s'est pas limité uniquement à l'hostilité à l'égard de l'Irak mais s'est développé au point d'interférer dans les affaires internes du pays, de bombarder et détruire un nombre important de villes et villages : "l'Iran a lancé le 4 septembre 1980 une série d'assauts militaires en vue de préparer une attaque aérienne finale".⁹ D'où l'importance de la position géographique de l'Irak qui est le fidèle gardien des frontières orientales de la patrie arabe. "La position géographique du pays à la pointe du Golfe lui a imposé une responsabilité historique quant à la protection des Arabes de cet espace. A partir de cette responsabilité nationale, l'Irak devait affronter toutes les convoitises étrangères".¹⁰
- "Le gouvernement de la révolution en Irak a sollicité le régime qui a pris le pouvoir après la chute du Shah en 1979. Cependant, Khomeyni a exprimé, dès son premier jour au pouvoir, sa position hostile au lieu de répondre positivement à l'invitation qu'avait lancée ce dernier"¹¹.
- 13 En exposant les causes de la guerre, les manuels font allusion "au régime de Khomeyni" bien que le texte porte sur l'Iran. Un passage du global au particulier est opéré. L'Iran

poursuit la guerre car "inspirée de l'islam ainsi que de l'héritage de la nation arabe, la doctrine du Baas est considérée comme un danger qui menace les idées khomeynistes. La haine raciale à l'égard de l'Irak et de la nation arabe habite les Persans depuis la nuit des temps, et Khomeyni a toujours utilisé la religion pour la dissimuler. De plus, les militaires iraniens avaient pensé qu'un conflit avec l'Irak allait redorer leur blason depuis que Khomeyni était au pouvoir. Le gouvernement de Khomeyni conçoit la guerre comme un dérivatif qui va distraire les Iraniens des problèmes économiques, sociaux et politiques de leur pays. Les Sionistes ont encouragé les Iraniens dans leur hostilité à l'égard de l'Irak vu que ce dernier constitue un danger pour l'entité sioniste".¹²

- 14 Insistant sur le danger que représente cet ennemi et ses convoitises historiques et actuelles, les manuels scolaires décrivent le chef et président Saddam Hussein affrontant les défis imposés à l'Irak et à la nation arabe. Tous les chapitres insistent sur son rôle qui rappelle celui du chef historique Saad ibn Abi Waqqas. Il protège l'Irak et la nation arabe car tout danger auquel l'Irak est confronté touche la nation entière.¹³
- 15 Afin de fixer dans les esprits la notion de nationalisme et d'unité arabe, le manuel d'*Education Nationale* de classe de 3e rappelle au chapitre 4¹⁴, que "le racisme est caractérisé par le sentiment de supériorité et l'utilisation de la violence pour imposer la suprématie d'un peuple sur un autre, comme le font les Perses chauvins et les Sionistes. Cependant, le nationalisme humaniste se caractérise par la noblesse et l'esprit de coopération. Tel est le cas de notre nation arabe à travers les siècles".
- 16 Une relation est faite de temps à autre entre "l'ennemi iranien" et "l'ennemi américain atlantique", en particulier lors de "la Mère des batailles" qui correspond à la "Tempête du désert", lancée en vue de libérer le Koweït de l'occupation irakienne.
- 17 Cependant, le livre de géographie destiné aux classes de 5ème et 4ème présente l'Iran sans aucune de ces caractéristiques négatives, comme un Etat voisin tout simplement. Ailleurs, le livre mentionne le fait que "la présence de tombes et de lieux saints [en Irak] augmente les migrations de certains pays comme l'Iran, le Pakistan ou l'Inde vers des villes telles que Kerbala".¹⁵
- 18 Un certain nombre de caractéristiques du "voisin" iranien se retrouvent ainsi dans les manuels: l'Iran n'est qu'une continuation du régime persan. Aucun changement n'y a eu lieu, même suite à la révolution islamique. La politique hostile de Khomeyni est la continuation de celle des Shahs alors que Saddam Hussein représente la continuité de la politique des premiers chefs arabes. Les Persans veulent se venger de la première Qadissyah. Ils sont à l'origine du meurtre des trois califes, Omar, Osman et Ali. Les Persans n'acceptent jamais la paix que leur propose le chef irakien mais préfèrent la guerre. Ils constituent une cinquième colonne. Ils sont pilleurs. Ils sont contre les Arabes du Golfe et contre la nation arabe, contre la civilisation musulmane, contre l'unité du peuple irakien. Ils coopèrent tout le temps avec les colonisateurs au détriment des Arabes. Le nationalisme persan est un chauvinisme raciste contrairement au nationalisme arabe.

Dans les manuels scolaires syriens

- 19 L'image de l'Iran que donnent les manuels scolaires syriens dans les deux séries de livres d'histoire et de géographie est, si l'on peut dire, atténuée. Dans le cadre historique moderne, cette image n'apparaît point hostile comme celle que présentaient les manuels irakiens. Les Persans ne sont pas les seuls à avoir menacé et "déchiqueté" la patrie arabe depuis les Omeyyades jusqu'à nos jours. D'autres ont aussi participé à ces massacres, les Turcs, les Mongols, les Croisés et même les Sionistes qui constituent un danger important.

- 20 Les Persans ont parfois joué un rôle négatif dans l'histoire, à l'époque de la zandaqa (secte hétérodoxe répandue en Irak au VIIIe s.) puis dans l'opposition à l'expérience administrative du calife Harun el-Rachid. Plus tard, l'Iran a occupé des terres et des îles arabes avec l'appui britannique et cette occupation constitue "une partie de l'histoire du conflit colonialiste dans la région"¹⁶.
- 21 L'histoire de cette occupation se focalise dans un chapitre de six pages sur les anciens rois d'Iran en conflit avec les Ottomans sur cette région pour arriver ensuite à la Grande-Bretagne "qui a commencé à renforcer ses relations avec l'Iran et à appuyer Reza Pahlavi, connu pour son hostilité à l'égard des Arabes jusqu'à ce qu'enfin la révolution islamique renverse son fils Mohammad Reza Pahlavi"¹⁷.
- 22 A côté de cet aspect négatif du rôle joué historiquement par les Persans à l'égard de la patrie arabe, les mêmes livres présentent une autre image qui montre que les Persans sont un peuple à la civilisation ancienne et ouverte. Ils ont bâti d'importants monuments qui sont devenus, de nos jours, des lieux intellectuels et spirituels. La civilisation persane se caractérise par son organisation administrative, l'organisation de la justice, les croyances religieuses, l'écriture et l'architecture. En Iran se trouvaient de grandes industries du coton, du lin et des tapis. L'impact des coutumes persanes s'est étendu jusqu'aux régions arabes avoisinantes. On commémorait pendant l'ère abbasside certaines fêtes persanes comme *nowruz* (la fête du printemps) et *mahrajan* (la fête de l'hiver)¹⁸.
- 23 En ce qui concerne la traduction en arabe, "un grand nombre d'écrivains d'origine persane ont traduit en arabe les coutumes de leur peuple et sont ainsi devenus célèbres. Alors, les Arabes ont pu consulter les livres de littérature persane"¹⁹. Du point de vue social, les gens ont été influencés par l'art culinaire et vestimentaire persan. Les juges et personnalités importantes de l'Etat ont arboré la toque comme les Persans. En traitant le problème des invasions à l'ère abbasside, le chapitre se limite aux Croisades et aux Mongols. Ensuite, les Persans ne prennent pas part (à la différence des manuels irakiens) aux convoitises colonisatrices dans la péninsule Arabique. Seuls les Portugais, les Hollandais et les Britanniques y participaient²⁰.
- 24 La situation actuelle en Iran est différente. C'est "une république qui a vu naître une révolution populaire islamique hostile au sionisme et qui défend et appuie les mouvements de libération"²¹. La suite traite de la géographie physique et humaine, du climat et des ressources. A la différence de la Turquie, de l'Inde ou des Etats d'Asie, l'Iran est seul à avoir droit à une introduction sur son système politique.
- 25 De même, l'*Histoire des Temps modernes* (2ème partie) consacre une leçon de deux pages à la révolution islamique iranienne qui donne un aperçu historique de l'Iran. Elle signale que le régime du Shah étant corrompu, "la révolution menée par Khomeyni a pu renverser la monarchie le 11 février 1978 et proclamer la République islamique qui s'est jointe au mouvement des non-alignés en 1979, a reconnu l'Organisation de Libération de la Palestine et a fermé les bureaux des Sionistes"²². Cependant, il est à signaler que dans le même livre, certaines révolutions ont été particulièrement bien traitées en détails. C'est le cas par exemple de la révolution chinoise exposée sur 18 pages, de la révolution vietnamienne sur 14 pages, tandis que la révolution islamique ne dépasse pas 2 pages.
- 26 Les manuels scolaires syriens ne font pas de l'Iranien un portrait sombre. Lorsqu'ils le font, c'est aux périodes passées et sans pour autant lier le rappel de l'occupation des terres arabes par les Perses à de l'hostilité ou de la haine. Au contraire, ils exposent ce fait

objectivement. Quand ces manuels font un rappel des mouvements hostiles aux Arabes, ils ne se limitent point aux Persans mais généralisent les faits avec une objectivité historique. Cependant ces manuels ne parlent pas du tout de la guerre irano-irakienne qui a duré huit ans. Ceci signifie qu'ils évitent de traiter du conflit actuel irano-arabe, de ses causes ou conséquences.

Dans les manuels scolaires égyptiens

- 27 Les manuels scolaires égyptiens ne mettent pas en évidence une image bien précise de l'Iranien. Celle-ci se limite au rôle des Iraniens dans l'histoire ancienne. A l'époque moderne, cette image s'effrite pour disparaître totalement comme si elle n'avait jamais existé. De plus, le rôle attribué aux Persans et le récit de leurs victoires et de leurs défaites n'éclipsent jamais leur civilisation et son influence sur les Arabes "qui ont pu découvrir les civilisations anciennes - grecque, romaine, persane, hindoue et chinoise"²³. "D'ailleurs les Arabes ont été influencés par les Persans lorsqu'ils ont introduit dans l'administration le système des registres et répertoires"²⁴.
- 28 L'image de l'ancien Iran disparaît une fois qu'on entame la discussion sur les temps modernes. Ce n'est plus l'image du pays qui entre en conflit avec un autre pour des raisons territoriales. Hormuz est ainsi décrit comme "un détroit important qui lie le golfe Persique au golfe d'Oman. L'importance de ce détroit réside dans le fait qu'il est le seul accès maritime d'un bon nombre de pays"²⁵. Ce livre ne rappelle pas le rôle qu'a joué ce détroit pendant la guerre irano-irakienne qui n'est d'ailleurs pas introduite dans le programme des deux livres d'histoire et de géographie. Quant aux frontières de la patrie arabe, elles traversent au nord du golfe Persique des plaines partagées entre l'Iran et l'Irak. Cette région est considérée comme un objet de conflit entre ces deux pays, conflit qui n'a pas encore été réglé²⁶.
- 29 Les manuels égyptiens n'insistent pas sur les convoitises des Persans à l'égard de la patrie arabe: "les frontières naturelles ont sauvé en grande partie la patrie arabe des éléments non-arabes tels les Iraniens et les Turcs qui voulaient s'y introduire"²⁷. Ils ne développent ni les détails de la guerre irano-irakienne, ni ses causes politiques et militaires. Ils ne signalent pas la révolution islamique en Iran mais se contentent de louer le rôle de l'Egypte et mentionnent l'appel de l'Organisation de la Conférence Islamique à l'Iran et l'Irak "afin qu'ils cessent leurs opérations militaires et qu'ils se concertent"²⁸.
- 30 Donc l'Iran est, comme l'Irak, un Etat musulman non-agresseur. D'un autre côté, les pages consacrées à l'Irak ne mentionnent pas la guerre menée contre l'Iran, ni même les pertes humaines qui en ont résulté. Aucune allusion n'est faite non plus à l'occupation du Koweït par l'Irak, ni à la guerre du Golfe à laquelle ont participé les forces égyptiennes aux côtés des forces de la coalition internationale. Il semble que le fait de ne pas parler des problèmes politiques des Etats arabes et des guerres qu'ils ont menées est délibéré.
- 31 Dans ces manuels, l'accent est toujours et répétitivement mis sur l'ennemi israélien et la violation de la terre de la Palestine, ainsi que sur le rôle de l'Egypte. L'invitation à une coopération qui clôt le livre de géographie est adressée à tous les voisins du monde arabe.
- 32 La place accordée à l'Iran est minime. Son image n'est ni négativement ni positivement définie en relation avec des faits historiques anciens. Ces manuels tentent même, comme nous l'avons signalé auparavant, de faire valoir la position non-alignée de l'Iran sans pour autant lui dénier sa caractéristique islamique.

- 33 La relation tendue qui oppose l'Egypte à l'Iran ainsi que la rupture des relations diplomatiques génèrent une image négative réciproque de l'opinion publique dans ces deux pays. Cependant, cette image n'est point transmise dans ces manuels.
Dans les manuels scolaires marocains
- 34 Ces manuels ne donnent aucune image de l'Iran. Cette absence n'est d'ailleurs point préméditée. C'est un pays avec lequel le Maroc n'a pas de relations ni même de problèmes directs. Même les changements qui y ont eu lieu sont complètement absents.
Dans les manuels scolaires saoudiens
- 35 Les leçons des manuels d'histoire et de géographie peuvent être regroupées autour de deux axes essentiels que sont le monde musulman et l'Arabie saoudite.
- 36 Il n'apparaît pas une image claire de l'Iran car l'intérêt est plus porté vers le vaste monde musulman. De même, les bonnes relations de l'Arabie saoudite avec les autres pays arabes et musulmans n'excluent point l'Iran. Malgré la relation des premières batailles que les Persans ont menées contre les armées musulmanes, l'image de l'Iran moderne n'est pas touchée de près ou de loin par les actions des Persans dans l'histoire ancienne.
- 37 Tous les manuels font de la Qadissyah une bataille importante contre les Persans, mais le manuel d'histoire de classe de 6ème développe en quatre pages le récit de la bataille²⁹.
- 38 L'Etat séfévide "gouvernait l'Iran, des parties de l'Irak et l'est de l'Anatolie, avec à sa tête, Ismaïl al-Safaoui, porté par son ambition expansionniste et son fanatisme chiite"³⁰. Il essaya de "propager le chiisme dans l'Anatolie et d'encourager les révoltes contre les Ottomans jusqu'à ce qu'il fût vaincu par le sultan ottoman Sélim 1er"³¹.
- 39 Tous les manuels saoudiens insistent sur l'appartenance à l'islam et non sur le nationalisme qu'ils critiquent dans sa version laïcisante. Ils considèrent donc l'Iran comme une partie du monde musulman et non comme un ennemi: "c'est un pays musulman qui a une civilisation de noble origine, indo-européenne. Ce peuple a construit des villes et créé une civilisation dont des traces sont encore visibles. Les anciens Iraniens étaient zoroastriens. C'est une religion mauvaise qui consiste à adorer le soleil. L'islam s'est ensuite rapidement propagé en Iran. C'est alors que régna le bien"³².
- 40 L'histoire de l'Iran s'arrête avec son islamisation. Aucun progrès moderne, avant le Shah ou même après la révolution islamique, n'est signalé. Le manuel de géographie va plus loin en signalant que le persan, langue officielle, s'écrit en lettres arabes. "Si chaque nation différente a sa propre langue en plus de la langue officielle, toutes les écoles religieuses enseignent en arabe"³³.
- 41 Quand les manuels traitent des relations saoudiennes avec les pays arabes et musulmans, l'Iran reste le pays le moins étudié. Ils ne signalent pas les problèmes entre l'Arabie saoudite et l'Iran depuis la révolution islamique jusqu'aux complications se rapportant au pèlerinage et enfin la tension entre les deux Etats, mais passent rapidement sur la situation actuelle. Cette dernière peut être résumée par le pétrole et le pèlerinage: "les relations de l'Iran avec l'Arabie saoudite sont anciennes et remontent aux conquêtes arabes et à l'islamisation. De nos jours, ces relations sont devenues plus étroites et se rapportent à la religion, à la coopération économique, notamment dans les affaires du pétrole. Un grand nombre d'Iraniens font le pèlerinage chaque année"³⁴. Tandis que les relations de l'Arabie saoudite avec les autres pays arabes sont décrites comme très étroites, la relation avec l'Irak est à peu près la même qu'avec l'Iran. C'est un "double refus" de vouloir traiter avec ces pays sur un pied d'égalité comme avec les autres Etats arabes et musulmans, mais ce refus ne met pas en évidence les problèmes qu'ont ces deux

pays avec l'Arabie. L'occupation du Koweït par l'Irak n'est signalée qu'une fois sans détails mais en louant la politique de l'Arabie saoudite : "l'importance du Conseil de Coopération du Golfe s'est manifestée dans la volonté de l'Arabie saoudite de défendre le Koweït et de le libérer de l'ennemi irakien"³⁵.

Comment a été constituée l'image de l'Iran ?

- 42 Les manuels scolaires arabes ne présentent pas une image unifiée de l'Iran: ses éléments varient d'un pays à un autre suivant leur politique nationale et régionale, et leurs relations directes ou indirectes avec l'Iran. Surtout, l'image de l'Iran se divise en deux parties: l'Iran ancien et l'Iran moderne.
- 43 L'ancien Iran est celui de l'époque de l'Etat persan et de sa défaite face aux armées de la conquête islamique. On retrouve cette image dans tous les manuels scolaires arabes lorsque la discussion en vient aux différentes étapes de l'islamisation, aux différents califes ou bien à des épisodes historiques bien définis. Cependant, cette étape de l'histoire iranienne est traitée différemment dans les manuels scolaires: certains y insistent, d'autres en parlent objectivement.
- 44 Alors que les livres saoudiens expliquent en détails les batailles livrées par l'armée islamique contre les Persans sans commentaire idéologique, les manuels irakiens font tout-à-fait le contraire: ils focalisent leurs discours sur l'idéologie en négligeant les détails relatifs aux guerres "parce que les Perses sont les ennemis de l'islam et des Arabes et ont essayé de défigurer l'image du Coran ainsi que celle de la langue arabe". Ces livres considèrent d'ailleurs "la première Qadissyah" comme une annonce de la seconde Qadissyah, celle de Saddam. Les caractéristiques de cette image historique sont mises sur le compte du clientélisme, de la *shu'ûbiyya* et des ambitions des Persans.
- 45 Quant aux manuels syriens, marocains et égyptiens, ils signalent ce fait historique rapidement sans s'arrêter aux détails et sans y ajouter de commentaire idéologique ou politique. Ils signalent en plus que certains Persans ont été opprimés par l'Etat musulman qui a traité les Arabes différemment de ses autres populations. Ils parlent de la civilisation persane et en présentent certaines caractéristiques, au contraire des manuels irakiens qui ont préféré multiplier les accusations.
- 46 Dans tous ces manuels, on remarque une différence nette entre l'Iran ancien et l'Iran moderne. L'Iran d'aujourd'hui est sans relation avec l'histoire des Persans hostiles à la conquête islamique sauf dans les manuels irakiens qui tiennent à cette continuité et considèrent l'Iran comme une entité hostile à l'islam du début de son histoire jusqu'au régime actuel. L'autre exception est celle des manuels syriens qui mentionnent la nouvelle situation en Iran depuis la révolution islamique.
- 47 Il est intéressant de signaler que le contenu de ces livres scolaires arabes ne met pas vraiment en évidence la nature des relations entre les pays arabes et l'Iran. Ainsi, alors que les relations diplomatiques égypto-iraniennes sont rompues et que ces deux pays se lancent depuis des années des accusations, cette réalité est négligée par les manuels. Les manuels scolaires saoudiens font de même et se limitent à présenter l'Iran comme un Etat musulman ayant des relations avec l'Arabie saoudite. Quant aux manuels marocains, ils négligent complètement l'Iran.
- 48 Seuls l'Irak et la Syrie montrent clairement et objectivement la nature de leurs relations avec l'Iran. Dans les livres d'histoire, de géographie et d'éducation nationale, l'Irak relate la guerre qu'il a menée avec l'Iran pendant huit ans. La Syrie décrit ses bonnes relations avec l'Iran, son allié depuis la victoire de la révolution islamique, et elle consacre à la

République islamique tout un chapitre sans signaler les problèmes ni les guerres dans la région.

- 49 L'image que nous présentent les manuels irakiens et saoudiens de leur propre pays nourrit leur hostilité envers l'Iran. L'Irak se présente comme l'Etat défenseur de la nation arabe, particulièrement après sa guerre avec l'Iran. L'Arabie saoudite se présente comme le pivot de la solidarité musulmane dans le monde et le défenseur des musulmans dans le monde - tout comme l'Iran, en somme, ce qui explique les négligences à son égard. Peut-on faire en sorte que ces éléments négatifs soient éliminés de l'image de l'Iran ?
- 50 Les éléments les plus néfastes se trouvent dans les manuels irakiens qui ont le plus grand besoin d'être débarrassés des éléments psychologiques, politiques et idéologiques qui ont accompagné la guerre destructive entre les deux pays. Ce n'est peut-être pas impossible vu que les deux pays ont déjà dépassé la phase de la guerre.
- 51 Dans les autres manuels, cet aspect négatif est latent: il est d'ailleurs discret, sauf pour l'enseignant qui désire faire la liaison entre les manuels d'histoire et de géographie, et la politique actuelle. Ces manuels n'ont donc besoin que d'une modification minime qui mettrait en évidence le caractère musulman de l'Iran et mentionnerait sa révolution comme un tournant dans ses relations politiques avec certains pays de la région.
- 52 Avec le temps et les progrès dans les relations entre l'Iran et les pays arabes, ces éléments négatifs ne seront plus du tout justifiés. Mais laquelle adviendra d'abord ? La modification des programmes d'étude ou l'amélioration de relations ? Sans aucun doute la deuxième.

BIBLIOGRAPHIE

Liste des manuels scolaires arabes utilisés
Manuels irakiens (Bagdad: ministère de l'Education)

Histoire nouvelle et contemporaine de la patrie arabe, classe de 4ème. 1994.

Histoire de la civilisation arabo-islamique, classe de 3ème. 1994.

Histoire arabo-islamique, classe de 5ème. 1994.

Instruction nationale et socialiste, classe de 3ème, 1994.

Instruction nationale, classe de 6ème 1994.

Instruction nationale, classe de 4ème. 1994.

Géographie générale, classe de 3ème. 1994.

Géographie de l'Irak et de certains pays avoisinants, classe de 4ème 1994.

Géographie de la patrie arabe, classe de 5ème. 1994.

Manuels syriens (Damas: ministère de l'Education)

Histoire de la civilisation arabe, classe de seconde. 1994-1995.

Histoire moderne des Arabes, classe de 4ème. 1994-1995.

Histoire moderne et contemporaine des Arabes, classe de terminales littéraires. *Histoire des Arabes à l'ère des Omeyyades*, classe de 6ème. 1994-1995.

Histoire des Arabes à l'ère des Abbassides, classe de 5ème. 1994-1995.

Histoire contemporaine, classe de 1ère littéraire / 1ère et 2ème parties, 1993-1994.

Géographie, classe de 2nde. 1994-1995.

Géographie humaine et économique et grands problèmes du monde, classe de 1ère. 1993-1994.

Géographie générale et régionale de la patrie arabe, classe de terminales littéraires. 1992-1993.

Géographie de la région arabe syrienne et son milieu, classe de 5ème. 1993-1994.

Principes généraux de Géographie, classe de 6ème. 1993-1994.

Manuels égyptiens

(Le Caire : ministère de l'Éducation et de l'Enseignement.)

Histoire moderne de l'Égypte et des Arabes, classe de terminales littéraires. 1994-1995.

Géographie humaine, Environnement et Ressources, classe de 2nde 1994-1995.

Géographie de l'Égypte et de la vallée du Nil, classe de terminales littéraires. 1994-1995.

Géographie de la patrie arabe et histoire de l'époque islamique, classe de 5ème. 1994-1995.

Études sociologiques : l'Égypte et le monde, 1994-1995.

L'Égypte et les civilisations anciennes, classe de 2ème. 1994-1995. *L'Égypte, ma patrie*, classe de 6ème. 1994-1995.

Manuels marocains (Rabat: ministère de l'Éducation nationale.)

Histoire, classe de 6ème. 1991.

Histoire, classe de 5ème. 1992.

Histoire, classe de 4ème. 1993.

Histoire, classe de 2ème. 1994-1995.

Histoire, classe de 1ère (séries L et C). 1992.

Histoire, classe de terminales (séries L et C). 1994.

Géographie, classe de 6ème. 1992.

Géographie, classe de 5ème. 1992.

Géographie, classe de 4ème. 1994.

Géographie, classe de 2ème. 1994-1995.

Géographie, classe de 1ère (séries L et C). 1992.

Géographie, classe de terminales (séries L et C). 1994.

Manuels saoudiens

Principes de géographie, cycle complémentaire, classe de 6ème, Ryad : Administration Générale de l'Enseignement des Filles, Agence pour l'Aide au Développement Éducatif, 1993.

Principes de Géographie, classe de 6ème. Ryad : Ministère de la Culture, 1994.

Histoire ancienne de la Péninsule Arabique et Biographie du Prophète, cycle complémentaire, classe de 6ème / chap 1 et 2. Ryad : Administration Générale de l'Enseignement des Filles, Agence pour l'Aide au Développement Educatif, 1993.

Histoire musulmane, classe de 5ème. Ryad : Ministère de la Culture, 1994.

Histoire de la civilisation musulmane, classe de 1ère. Ryad : Ministère de la Culture, 1994.

Histoire de la civilisation musulmane, cycle secondaire, classe de terminales littéraire/chap 1 et 2. Ryad : Administration Générale de l'Enseignement des Filles, Agence pour l'Aide au Développement Educatif, 1993.

Histoire (l'Etat musulman), cycle secondaire, classe de 1ère /chap 1 et 2. Ryad : Administration Générale de l'Enseignement des Filles, Agence pour l'Aide au Développement Educatif, 1993.

Histoire du monde musulman, cycle complémentaire, classe de 5ème /chap 1 et 2. Ryad : Administration Générale de l'Enseignement des Filles, Agence pour l'Aide au Développement Educatif, 1993.

Histoire du monde musulman, cycle secondaire, classe de seconde / chap 1 et 2. Ryad : Administration Générale de l'Enseignement des Filles, Agence pour l'Aide au Développement Educatif, 1993.

Histoire de l'Arabie saoudite, cycle complémentaire, classe de 4ème / chap1 et 2. Ryad : Administration générale de l'Enseignement des Filles, Agence pour l'Aide au Développement Educatif, 1993.

Histoire de l'Arabie saoudite, classe de terminales. Ryad : Ministère de la Culture, 1993.

Géographie humaine, classe de 1ère / section des études juridiques et arabes et section des études administratives et sociales. Ryad : Ministère de la Culture, 1993.

Géographie (développement des connaissances en géographie), cycle secondaire, classe de seconde / chap 1 et 2. Ryad : Administration Générale de l'Enseignement des Filles, Agence pour l'Aide au Développement Educatif, 1993.

Géographie et cartographie, classe de seconde. Ryad : Ministère de la Culture, 1993.

Géographie générale, cycle secondaire, classe de 1ère littéraire / chap 1. Ryad : Administration Générale de l'Enseignement des Filles, Agence pour l'Aide au Développement Educatif, 1993.

Géographie régionale du monde musulman, cycle secondaire, classe de terminales / chap 1. Ryad : Administration Générale de l'Enseignement des Filles, Agence pour l'Aide au Développement Educatif, 1993.

Géographie régionale du monde musulman, cycle secondaire, classe de terminales littéraire / chap 2. Ryad : Administration Générale de l'Enseignement des Filles, Agence pour l'Aide au Développement Educatif, 1993.

Géographie du monde musulman, cycle complémentaire, classe de 5ème / chap 1 et 2. Ryad : Administration Générale de l'Enseignement des Filles, Agence pour l'Aide au Développement Educatif, 1993.

Géographie du monde musulman, classe de 5ème. Ryad : Ministère de la Culture, 1993.

Géographie de l'Arabie saoudite et du monde, cycle complémentaire, classe de 4ème. Ryad : Administration Générale de l'Enseignement des filles, Agence pour l'Aide au Développement Educatif, 1993.

Géographie de l'Arabie saoudite et du monde, classe de 4ème. Ryad: Administration Générale de l'Enseignement des Filles, Agence pour l'Aide au Développement Educatif, 1994.

Aspects de l'histoire des musulmans de la fin de l'Etat abbasside jusqu'aujourd'hui, classe de 4ème. Ryad: Ministère de la Culture, 1993.

Etudes du monde musulman, classe de terminales / section des études juridiques et arabes et des études administratives et sociales. Ryad : Ministère de la Culture, 1993.

Biographie du Prophète et histoire des califes rachidûn, classe de 6ème. Ryad : Ministère de la Culture, 1994.

Biographie du Prophète et histoire de l'Etat musulman, classe de seconde. Ryad : Ministère de la Culture, 1994.

NOTES

1. *Education nationale*, classe de 6e, p. 15.
2. *Idem*, p. 17.
3. *Idem*, p. 60.
4. *Idem*, p. 88.
5. *Histoire moderne et contemporaine de la Patrie arabe*, classe de 4e, p. 13.
6. *Géographie générale*, classe de 3e, p. 217.
7. *Idem*, p. 218.
8. *Idem*, p. 219.
9. *Idem*, p. 219.
10. *Géographie de l'Irak et de quelques pays avoisinants*, classe de 4e, pp. 5-6.
11. *Histoire moderne et contemporaine de la patrie arabe*, classe de 4e, p. 105.
12. *Idem*, p. 106.
13. *Idem*, p. 38.
14. p. 21.
15. *Géographie de l'Irak*, p. 10 & 99.
16. *Histoire moderne et contemporaine des Arabes*, Terminale L, p. 357.
17. *Idem*, p. 367.
18. *Histoire de la civilisation arabe*, classe de 2e, p. 7, 40, 121 sq.
19. *Idem*, p. 184.
20. *Histoire moderne et contemporaine des Arabes*, terminale L, p. 118.
21. *Principes généraux de géographie*, p. 131.
22. *Idem*, p. 178.
23. *Géographie et histoire de la patrie arabe à l'ère de l'islam*, p. 157.
24. *Idem*, p. 177.
25. *Géographie de la Patrie arabe*, classe de 1e, p. 9.
26. *Idem*, p. 18.
27. *Géographie et histoire de la Patrie arabe à l'ère de l'islam*, classe de 5e, p. 18.
28. *Idem*, p. 109.
29. *Histoire des califes*, classe de 6e.
30. *Histoire des musulmans de la fin des Abbassides à nos jours*, classe de 4e, p. 35.
31. *Idem*, p. 36.
32. *Histoire du monde musulman*, classe de 2e, pp. 50-51.

33. *Géographie régionale du monde musulman*, classe de Terminale filles, p. 103.
34. *Géographie du monde musulman*, classe de 5e, p. 55.
35. *Idem*, p. 133.
-

RÉSUMÉS

Depuis la victoire de la révolution islamique en Iran, les relations arabo-iraniennes ont connu de profondes fluctuations allant du soutien, voire de l'alliance, à la tension et à la rupture des relations diplomatiques ou même jusqu'à l'hostilité et la guerre. Cinq séries de livres d'histoire, de géographie et d'éducation (75 au total) en Syrie, en Irak, au Maroc, en Egypte et en Arabie Séoudite ont été choisies en fonction du programme officiel afin d'analyser le déchiffrement, par l'école, de ces rapports complexes. Quelle image de l'alliance, de l'hostilité ou de la guerre ces manuels proposent-ils? L'interprétation offerte par les manuels des cinq Etats arabes étudiés diffère-t-elle tant de celle proposée en Iran que ce pays finirait par avoir deux images tout à fait contradictoires ?